

## Homélie du dimanche de Pâques

Dimanche 17 avril 2022

*par Louis Duret*

publié le jeudi 14 avril 2022

C'est une femme, Marie Madeleine, qui se met en route la première pour chercher Jésus, alors qu'il fait encore nuit, écrit saint Jean.

Avez-vous remarqué que nous assistons à de véritables sprints en ce premier dimanche de Pâques ! Tout le monde court ! On court...non pas pour remporter des victoires ou des médailles. On court pour faire le saut de la foi : « Il vit et il crut », nous dit l'évangile.

Cet autre disciple qui court avec Pierre, c'est Jean, le disciple bien aimé. Il court et il voit. Mais que voit-il ? Il voit, c'est-à-dire qu'il comprend que le corps de Jésus n'a pas été enlevé, mais que Jésus est bien ressuscité. Le verbe « voir » est ici associé au verbe « comprendre ». C'est comme quand nous disons : « Ah oui, je vois bien maintenant ». L'évangile note en effet que, jusque-là, les disciples n'avaient pas vu, c'est-à-dire pas compris que d'après l'Écriture Jésus devait ressusciter d'entre les morts.

Ne nous trompons pas : croire en la résurrection n'est pas une chose évidente ! La victoire de la Vie sur toutes les puissances de la mort est un événement tellement extraordinaire qu'il nous faut du temps pour croire et sur ce point nous sommes lents. Nous ressemblons terriblement aux disciples qui étaient eux aussi, lents à croire. Et pourtant c'est bien cela que nous célébrons aujourd'hui en cette grande fête de Pâques : la victoire de la vie sur la mort.

Mais je devine ce que certains d'entre vous pensent. Est-ce que c'est vrai tout cela ? Nous n'avons pas de preuves. Nous n'avons qu'un tombeau ouvert.

Si nous croyons, c'est à cause du témoignage des disciples de Jésus qui nous semble digne de foi. Ils avaient partagé la vie de cet homme Jésus, pendant 3 ans. Ils admiraient leur Maître qui était proche des malades, des infirmes, des petites gens, qui accueillait tous ceux et celles que la société et la religion méprisaient. Ils assistaient réellement à l'inauguration d'une société où les hiérarchies se renversaient, où une foule d'exclus, d'oubliés sortaient de l'ombre pour découvrir qu'ils avaient du prix aux yeux de Dieu.

Ils l'avaient entendu dénoncer l'hypocrisie de ceux qui se contentaient de pratiques desséchées. Il disait qu'il venait de Dieu, son Père. Ce n'était pas du

goût de tout le monde. On l'avait arrêté, jugé, torturé, tué. Pour ses disciples, c'était la fin d'un rêve fou. Ils ont fui, découragés. Et pourtant, ce sont ces mêmes disciples, trois jours plus tard, qui n'ont pu dire les choses autrement qu'en échangeant cette certitude impossible : **Jésus est vivant**. Certains disaient : « Dieu l'a ressuscité, il l'a relevé ». Ils diront aussi qu'ils avaient vécu des expériences mystérieuses, comme des apparitions. Eh bien ! Nous croyons à la résurrection, parce que les disciples ont cru et que leur vie a été complètement transformée par cet événement. Et l'un après l'autre, ils ont préféré mourir plutôt que de dire que l'événement n'avait pas eu lieu. Et ce n'est pas tout ! Les apôtres ont compris soudain des paroles que Jésus leur avait dites et qu'ils nous ont transmises. « Je veux que là où je suis, vous y soyez aussi » - « Je suis le chemin pour aller vers le Père » - « Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ». Ils ont compris que, sur la croix, toute la haine du monde avait été tenue en échec par l'amour, un excès d'amour.

La grande, la bonne nouvelle de la passion de Jésus, la voici : Dieu par la folie de la croix nous rejoint dans toutes nos nuits. Il vient partager le tragique de nos existences pour y apporter la lumière de la confiance. Il nous a précédés dans le trou noir de nos souffrances et là, au plus bas, il ne nous a pas abandonnés, il ne s'est pas dérobé. Il ouvre tout sur une issue de lumière !

La résurrection, ce n'est pas un lot de consolation pour plus tard, c'est notre vocation aujourd'hui. Désormais nous croyons que la haine, l'indifférence, les intérêts des puissants de ce monde, la souffrance et la mort, n'ont pas eu, en Jésus, le dernier mot.

Pour celui qui essaye d'être uni au Christ ressuscité, il y a au fond du cœur une espérance folle. Il sait que le désespoir, le découragement n'ont plus le dernier mot, ni sur les situations de violences humaines dont on ne voit pas l'issue, ni pour le handicapé, le torturé, le sans-papier, le condamné... Depuis la résurrection de Jésus, depuis le premier matin de Pâques, un chemin est ouvert, il n'y a plus de fatalité. Christ est ressuscité ! Soyons des vivants ! Qu'un vent du grand large nous donne envie d'aller porter la bonne nouvelle à tous ceux qui ne connaissent pas encore la beauté de l'Évangile. Christ est ressuscité Alléluia ! Bonne fête de la résurrection à tous !